

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - cultures de l'écrit et de l'image

Le rôle des images et des représentations dans l'émergence du patrimoine à Lyon (1800-1914) (Annexes)

Maryline Desaintjean

Sous la direction d'Evelyne Cohen
Professeure Histoire et anthropologie culturelles XX^e siècle – Enssib

Table des annexes

ANNEXE 1 : LES PREMIERES ILLUSTRATIONS DU PATRIMOINE, LES HISTOIRES URBAINES ILLUSTREES	9
ANNEXE 2 : ANALYSE DES ILLUSTRATIONS DANS LA CONSTRUCTION LYONNAISE ENTRE 1879 ET 1914.....	12
ANNEXE 3 : ANALYSE DES ILLUSTRATIONS DANS LES GUIDES DE LYON ENTRE 1800 ET 1914.....	20
ANNEXE 4 : RECHERCHES SUR L'ARCHITECTURE, LA SCULPTURE, LA PEINTURE... DE P. MARTIN.....	25
ANNEXE 5 : LA COMMISSION MUNICIPALE DU VIEUX LYON ET JULES SYLVESTRE.....	26
ANNEXE 6 : ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES SYLVESTRE	28
ANNEXE 7 : L'INVENTAIRE GENERAL DU VIEUX LYON	36
ANNEXE 8 : L'ESTHETISATION DU PATRIMOINE DANS LES ALBUMS	38

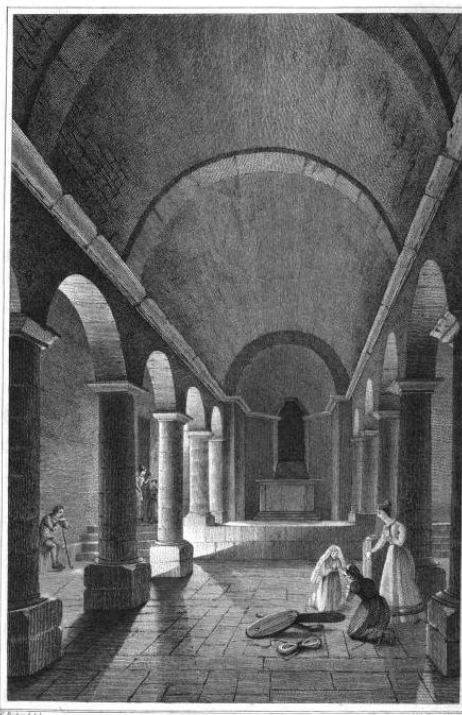
ANNEXE 1 : LES PREMIERES ILLUSTRATIONS DU PATRIMOINE, LES HISTOIRES URBAINES ILLUSTRÉES

HISTOIRE DE LYON, P. CLERJON, 1839, BML, 6900 Z0 CLE



Ill. 1 : Ruines du camp de César sur une colline près d'Ecully et de l'Aqueduc du Mont d'or

RELIQUES DU CAMP DE CÉSAR,
sur une colline près d'Ecully, et de l'Aqueduc du Mont-d'Or.



Ill. 2 : Crypte de St Irénée

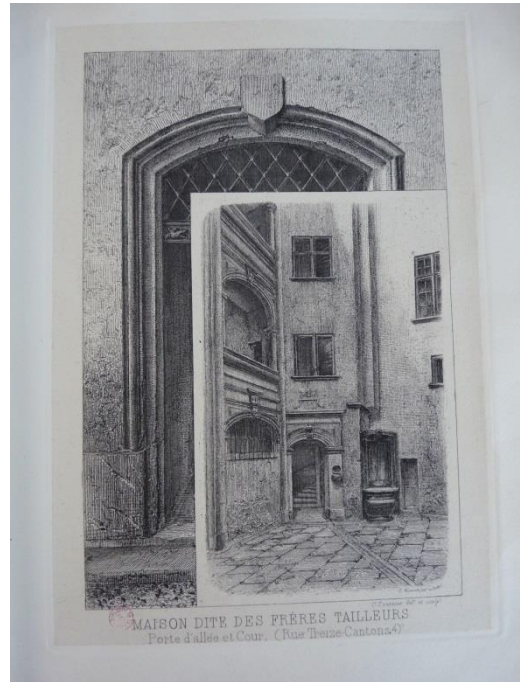
CRYPTÉE DE S. IRÉNÉE.

**TABLEAU DE LYON AVANT 1789, AUGUSTE BLETON, 1894,
ILLUSTRE PAR CH. TOURNIER, LYON, STORCK, BML, 6900 Z0 BLE**

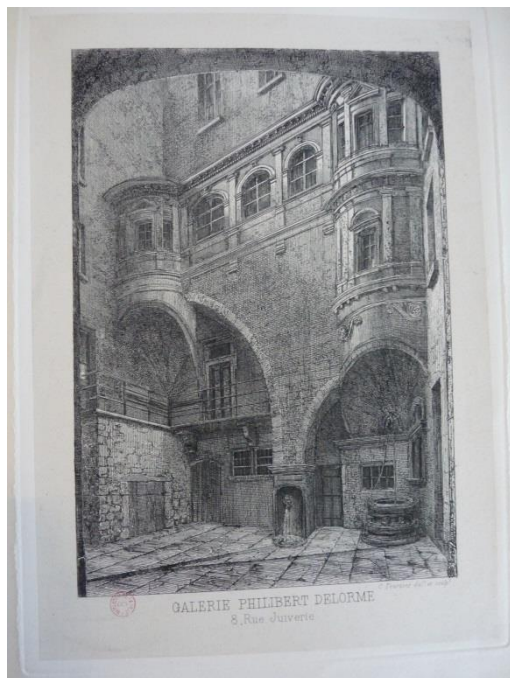


Ill. 3 : l'ancienne Manécanterie

Ill. 4 : Maison dite des frères tailleurs, porte de l'allée et cour (rue des treize Cantons)



Ill. 5 : Galerie Philibert Delorme



**A TRAVERS LYON, MONSIEUR JOSSE (A. BLETON), ILLUSTRÉ PAR
JOANNES DREVET, 1889, BML**

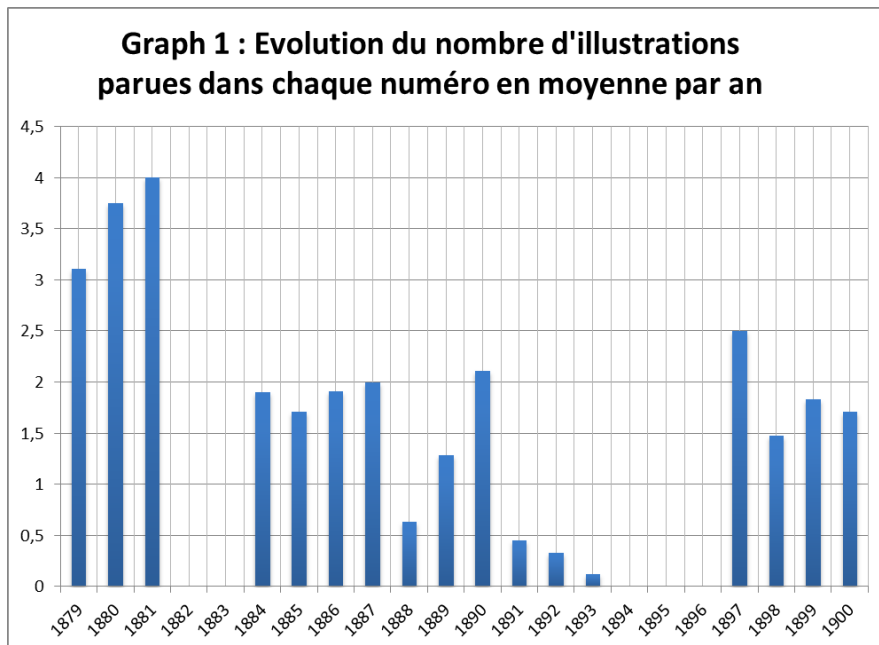
Ill. 6 : Montée du Gourguillon



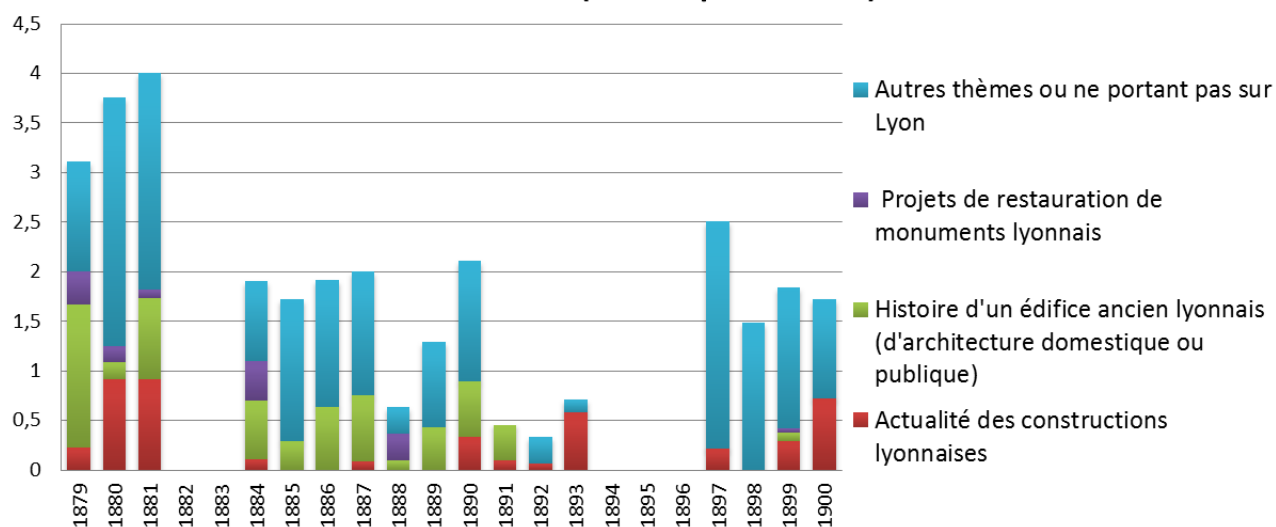
ANNEXE 2 : ANALYSE DES ILLUSTRATIONS DANS LA CONSTRUCTION LYONNAISE ENTRE 1879 ET 1914



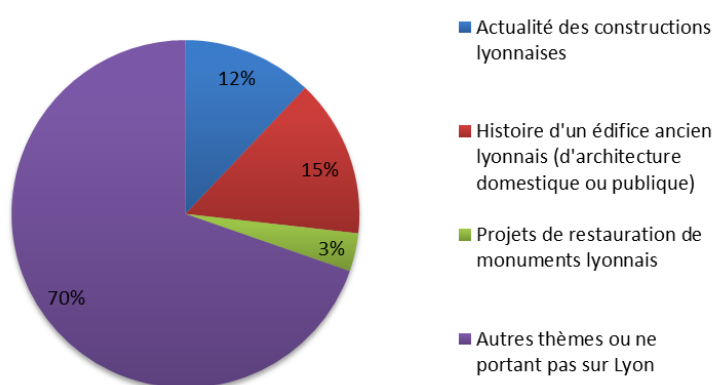
Ill. 1 : Page de titre du numéro du 1^{er} mai 1892 de la revue *La Construction Lyonnaise*. BML.

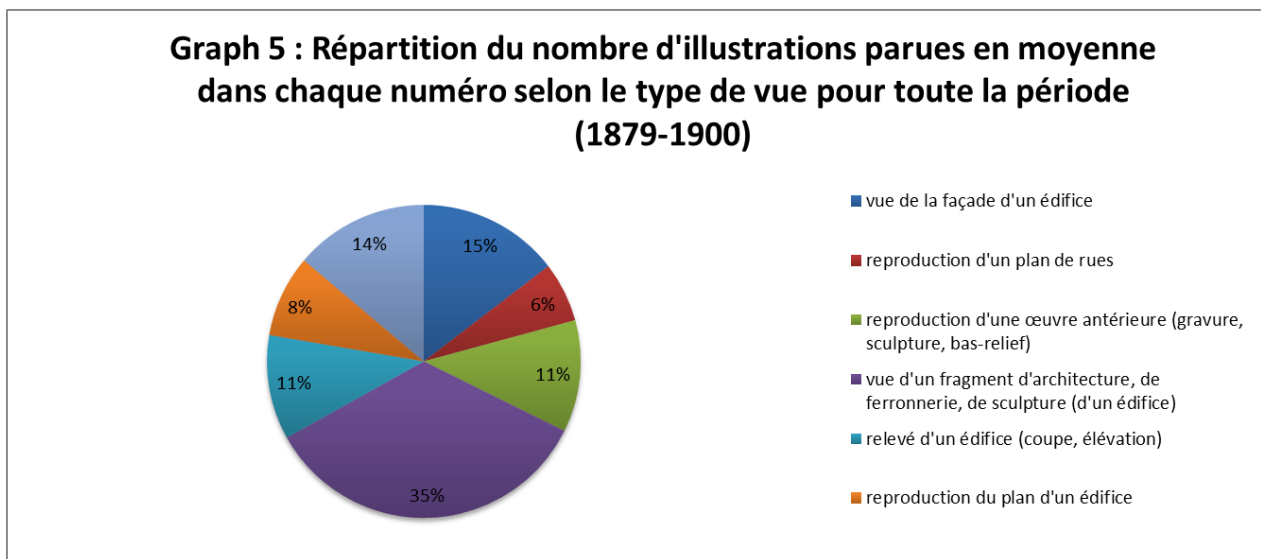
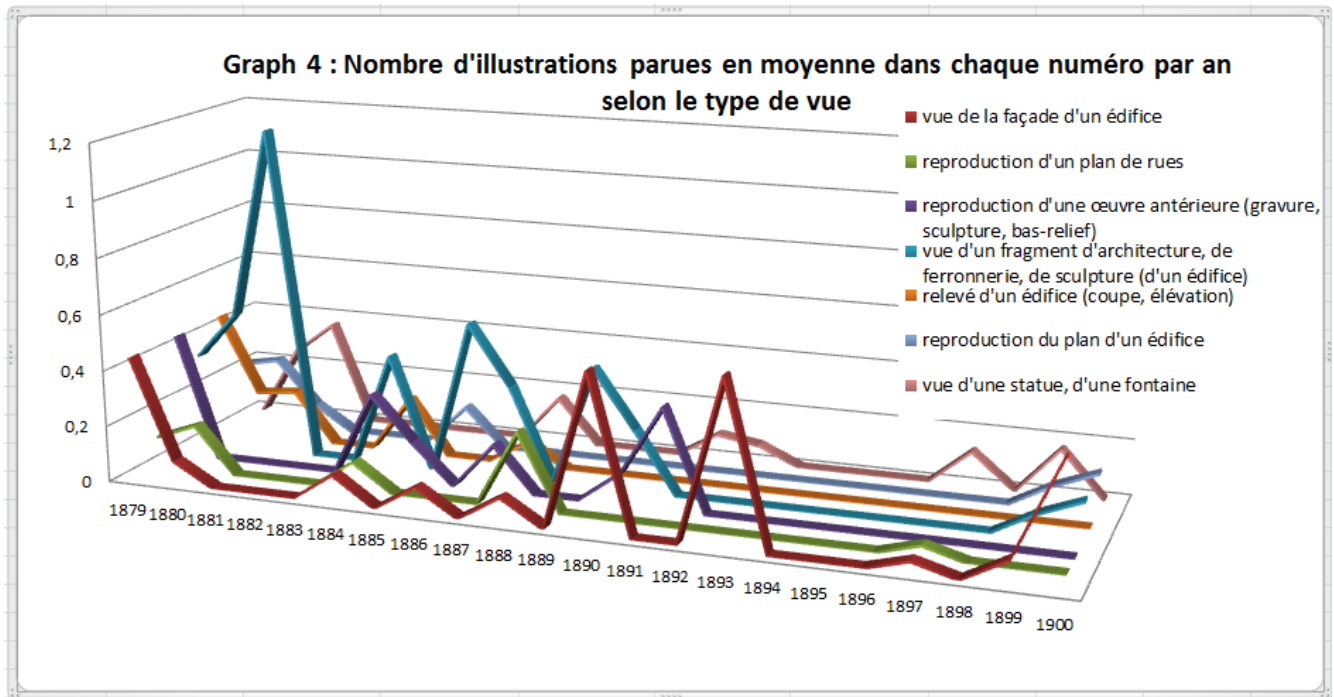


Graph 2 : Evolution du nombre d'illustrations en fonction du contenu des articles (classés par thèmes)

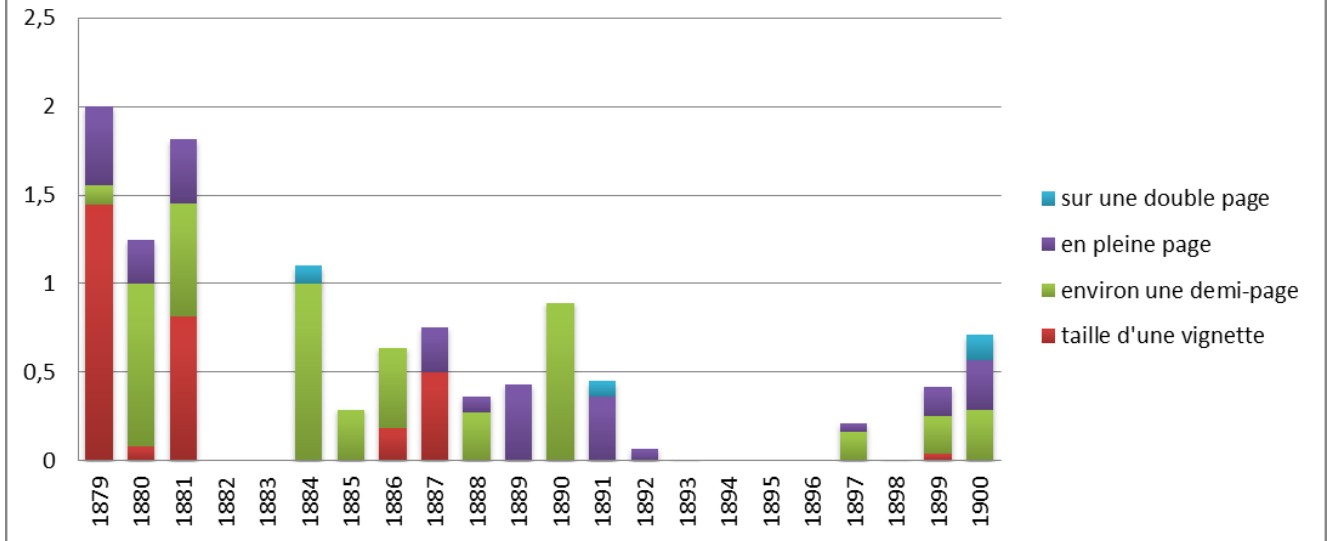


Graph 3 : Répartition des illustrations en fonction du contenu des articles (classés par thèmes) pour toute la période (1879-1900)

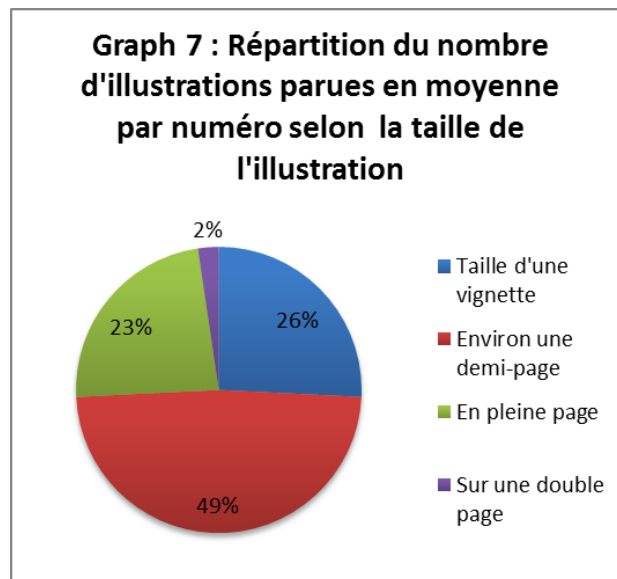




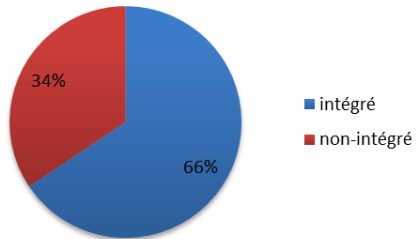
Graph 6 : Evolution du nombre d'illustrations en moyenne par numéro selon la taille de l'illustration



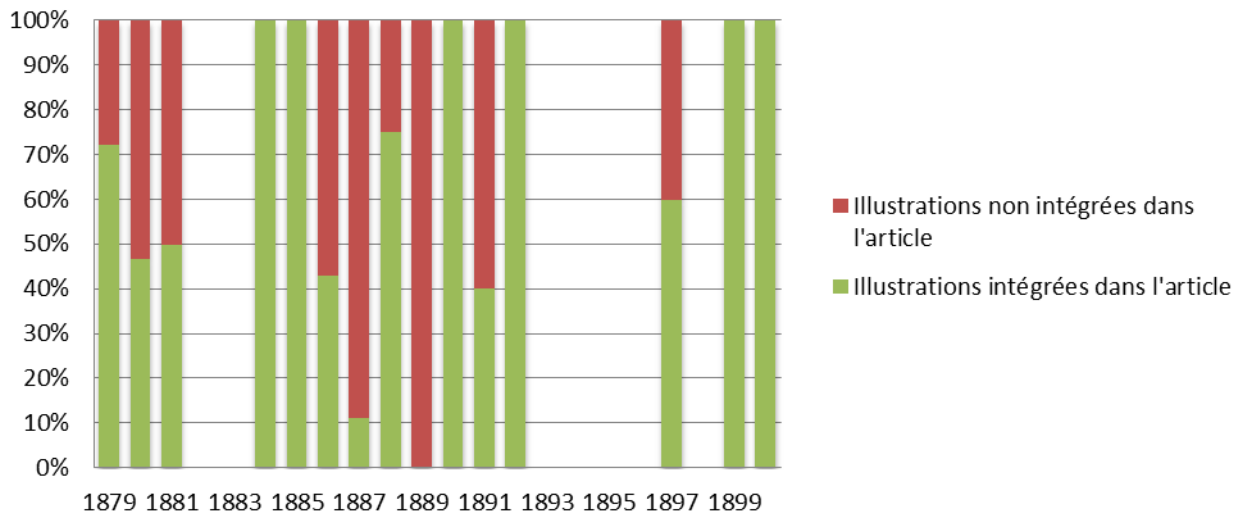
Graph 7 : Répartition du nombre d'illustrations parues en moyenne par numéro selon la taille de l'illustration

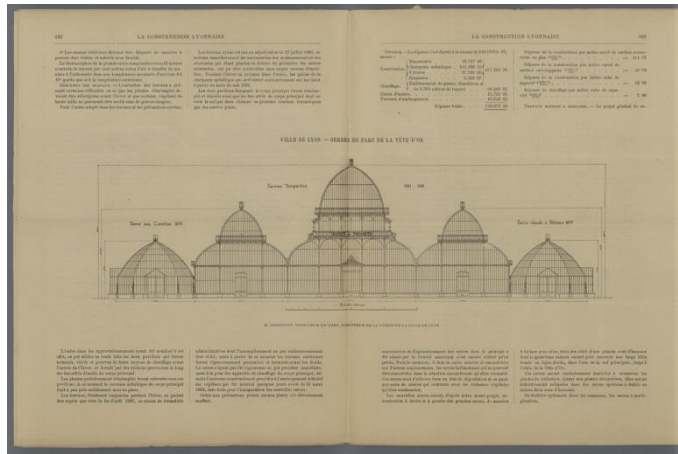


Graph 8 : Répartition du nombre d'illustrations par numéro selon le degré d'intégration de l'illustration dans le texte de l'article sur toute la période



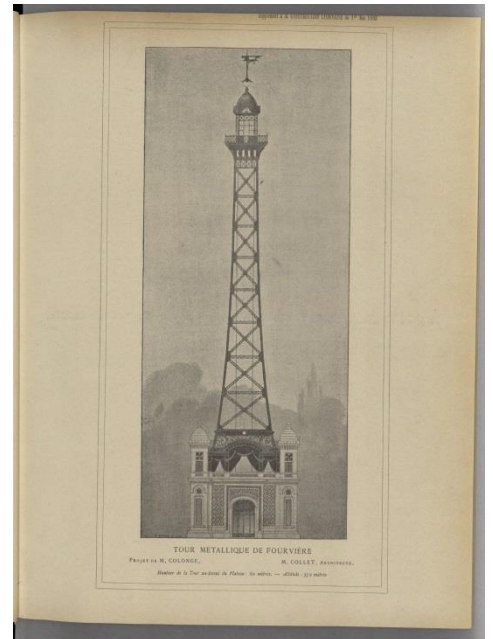
Graph 9 : Evolution en pourcentage du nombre d'illustrations par numéro selon le degré d'intégration de l'illustration dans le corps de l'article





Ill. 2 : « Serres du Parc de la Tête d'Or », mai 1884, n°14, *La Construction Lyonnaise*.

Ill. 3 : « Tour métallique de Fourvière », supplément illustré hors-texte, mai 1892, n°1, *La Construction Lyonnaise*.



LA CONSTRUCTION LYONNAISE 105

<p>Boisson pour ouvriers exposés par l'exercice de leur profession à une température élevée 91</p> <p>Briques de chauffage 94</p> <p>Budget du ministère des travaux publics pour 1893 67</p> <p>Carrères de Villebois 91</p> <p>Caseris, par CARUTENIS 15</p> <p>Composés pour décolorer le verre 67</p> <p>Compression des lamelles métalliques 127</p> <p>Conservation des plumes de fer 175</p> <p>Création d'une Chambre de commerce à Villefranche 65</p> <p>École nationale du Chimy 55</p> <p>Établissement d'un vélodrome à Lyon 91</p> <p>Expositions d'œuvres d'art 175</p> <p>Flitre à amianté 53</p> <p>Hammam lyonnais, par DAYMON 127</p> <p>Les desséché 127</p> <p>La Compagnie de l'air comprimé 15</p> <p>La Grande-Île et les vélodromes, par DISOUBRE 85</p> <p>La question des eaux 27, 160</p>	<p>La question du gaz 87</p> <p>La reconstruction de l'Opéra-Comique 65, 80</p> <p>La tour de Blackpool 53</p> <p>Le nouvel Alcazar 129</p> <p>Le pétrole comme moyen de déminéralisation des chaudières 164</p> <p>Le schrotophone 43</p> <p>Les fumées dans les villes, par DAYMON 121</p> <p>Les Tulleries François Cancaon, à Mably 152</p> <p>Le télégraphe 91</p> <p>Mines et métallurgie 176</p> <p>Monnaies de bilon 127</p> <p>Moteur Frank Mitchel 91</p> <p>Pour les dames, s. v. p. 77</p> <p>Question du gaz 127</p> <p>Société d'Agriculture et des sciences industrielles, Extraits des procès-verbaux 42, 53, 78, 161</p> <p>Solidification du pétrole 91</p> <p>Tire-lignes à réservoir d'encre 82</p> <p>Un vélodrome 55</p>
---	--

TABLE ALPHABÉTIQUE

<p>CARUTENIS. — Caseris 15</p> <p>DAYMON. — Hammam lyonnais 127</p> <p>— La fontaine lumineuse de la place de la République 46</p> <p>— L'éclairage électrique des trains 73</p> <p>— Les fumées dans les villes 121</p> <p>— Les tramways électriques à Lyon 3</p> <p>— Les vieux matériaux et l'hygiène 14</p> <p>DISOUBRE. — La Grande-Île et les vélodromes 85</p> <p>F. GABRY. — Archéologie préhistorique et gallo-romaine 171, 188</p>	<p>A. LAURE. — Les institutions patronales et les grandes compagnies industrielles 51, 63, 74, 89, 99, 114, 163</p> <p>LOMBARDI. — Du Havre à Chicago 158</p> <p>POLEUX. — Les palais coloniaux à l'Exposition : le pavillon de l'Algérie 138, 147, 162</p> <p>— Les palais coloniaux à l'Exposition : le pavillon de la Tunisie, 174, 187</p> <p>SERRA. — Embellissement de la Guillotière : un nouveau square 98</p> <p>— Les terrains militaires sur la rive gauche du Rhône 147</p> <p>— Prolongement du cours de la Liberté 182</p>
---	--

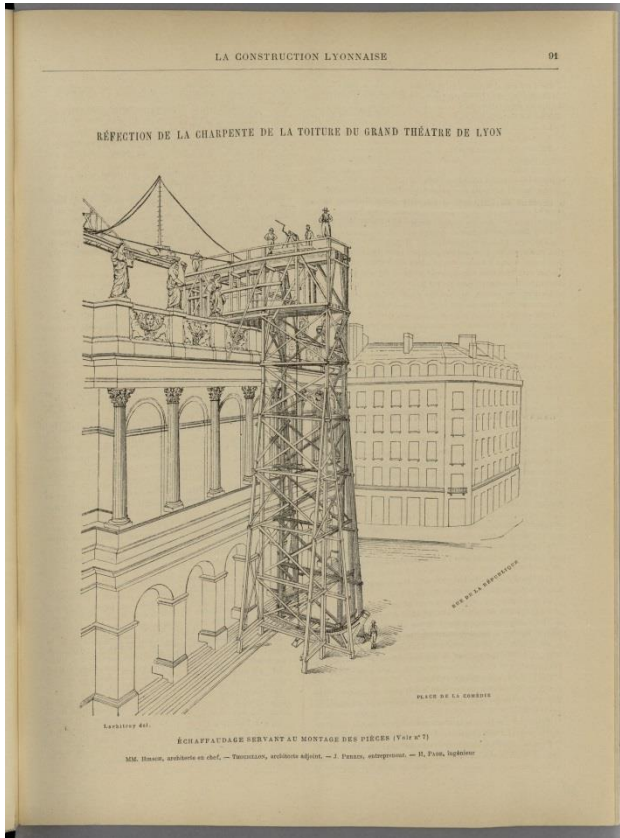
GRAVURES

<p>Exposition de Lyon 1894. Charpente du palais principal, hors texte, n° 4, 16 juin 1893.</p> <p>Exposition de Lyon. État des travaux au 5 juin 1893 54</p> <p>Exposition de Lyon. — Pavillon de l'Algérie : façade principale 138</p> <p>Plan général 139</p> <p>Élévation des galeries intérieures 145</p> <p>Détails de l'axe des portes principales 147</p> <p>Détail du porche postérieur 162</p> <p>Galeries postérieures 163</p> <p>Exposition de Lyon. — Façade de la Tunisie : plan général 174</p> <p>Élévation principale 175</p>	<p>Coupe transversale 180</p> <p>Coupe longitudinale 187</p> <p>Hammam lyonnais : plan du rez-de-chaussée et coupe 159</p> <p>Lyon-Préfecture, plan illustré de la rive gauche du Rhône, hors texte, n° 1, 1^{er} mai 1893.</p> <p>Plan de l'emplacement de la nouvelle préfecture de la Loire 49</p> <p>Plan du camp de Larins 171</p> <p>Prolongement du cours de la Liberté : plan actuel 182</p> <p>— réalisation du projet 183</p> <p>Station électrique de l'Ilot Bissol : ensemble de l'installation et plan général 150-151</p>
---	---

VILLE DE LYON
Bibliothèque du Palais des Arts

Lyon. — Imp. PERRAT Aîné, A. REY Successeur, 4, rue Corneille — 7759

Ill. 4 : Table des matières, supplément au numéro du 1^{er} janvier 1894, *La Construction Lyonnaise*



Ill. 5 : Restauration du Grand Théâtre de Lyon, *La Construction Lyonnaise*, novembre 1879. Illustration seule, non associée à un article.

Ill. 6 : « La Construction lyonnaise au Moyen-Age », *La Construction Lyonnaise*, novembre 1879, n°8.



arrivèrent à Lyon le 12 septembre 1616 et furent logées d'abord à Ainay, chez les Viscontes, d'où elles sortirent le 9 octobre suivant pour s'installer dans le monastère qu'elles ont occupé jusqu'en 1702, et qu'elles avaient à la manufacture de Jacqueline de Harlay qui prit le titre de fondatrice de leur couvent dédié par la première prieure, la R. M. Magdelaine de Saint-Joseph, à Notre-Dame de la Compassion.

Le lieu choisi pour l'établissement du nouveau couvent faisait partie du territoire de la Colla et était situé au sommet de la côte Saint-Vincent, qui prit dès lors le nom de nord et d'hablissement. Le ressortit de la route de l'abbaye d'Ainay en concours avec celle de Saint-Pierre.

malles, une vigne contenant vingt-cinq journaux d'homme, le tout joint en un étiement situé au territoire de la Colla, à la montée des Chartreux, jointe le chemin tendant de Lyon aux Chartreux de matin et de soir, les maison et jardin du sieur Philippe Pradon dépendant de son héritage de Château Gaillard de vent, le jardin des héritiers de feu François Gaerin aussi de vent, les jardins de Antoine Mongiron, Claude Demot et autres jardins dudit Vaillant et ceux de Madeleine Collier et Jean Jobert dit Rochefort de matin, lequel Signin et par déclaration du 3 juillet 1616, en en un.

Haute et puissante dame, dame Jacqueline de Harlay, femme de haut et puissant seigneur messire Charles de Neuville, sei-



Dans l'acte d'investiture passé par la dame abbesse de Saint-Pierre aux dames religieuses Carmélites, le 9 juillet 1616, reçu Morier, notaire, fol. 115 du terrier Raddin, on trouve en tête l'exposé suivant :

« Comme ainsi soit que par décret intervenu en la sénéchaussée à la requête d'Amthal Thierry, à l'encontre de Claude Vaillant et de demoiselle Catherine Voyer, sa femme séparée de biens, ait été par sentence de la sénéchaussée et siège présidial de Lyon du 20 avril 1616, adjugé à Claude Signin, procureur, pour lui en son an et à titre, pour le prix de 9.399 livres tournois, à savoir : une maison haute, moyenne et basse consistant en plusieurs chambres, cheminée, jardin contenant une demi-hectare de superficie et un clos de vignes par M. Vernorel pour son Histoire des origines de la Propriété à Lyon.

neur d'Hallencourt et marquis de Villeroi, et ladite dame, par le même acte a déclaré que les acquisitions par elle faites du susdit étiement de maison, jardin et vigne, tant au moyen de ladite élection que du contrat de vente qui lui aurait été fait auparavant par ledit marié Vaillant le 16 décembre 1616, eussent pour en fait son comme elle en faisait choix, purement et simplement du consentement dudit seigneur d'Hallencourt, aux Dames Religieuses Carmélites pour la fondation de leur couvent en cette ville de Lyon, audit lieu et le étiement est allé. Au moyen de quoi furent ledites dames Carmélites tenues au paiement des fonds et au laods desdites acquisitions et donation dudit étiement. La plus grande partie de ce étiement est en, montant de ladite somme de dames abbesse et religieuses du monastère de Saint-Pierre, à savoir : une maison haute, moyenne et basse, jardin et

III. 7 : « L'ancien couvent des Carmélites de Notre-Dame de la Compassion de Lyon », *La Construction Lyonnaise*, novembre 1884.

DEUX VIEILLES MAISONS LYONNAISES

MAISON SISE RUE JUIVERIE, 4, DITE HOTEL PATERIN

Cette maison qui a depuis longtemps attiré l'attention par son mérite architectural, est, par une bizarre erreur, connue sous le nom d'Hotel Paterin. On en attribue, en effet, la construction à Claude Paterin, magistrat lyonnais célèbre, mort en 1555, premier président au parlement de Bourgogne, et qui avait occupé la charge de vice-chancelier du duc de Milan, sous Louis XII.

Ni le style de l'édifice, ni les documents historiques ne justifient cette opinion. Grâce aux recherches du regretté M. Vernorel, on connaît les noms des propriétaires successifs de cette maison depuis le XVI^e siècle. Il ne s'y trouve aucun Paterin. De 1480 à 1540, elle fut possédée par les Bulliard, les Amébert, François Grollier et Claude Poncelet. C'est ce dernier, sans aucun doute possible, qui l'a fait construire.

Claude Poncelet, d'une origine fort modeste (son père était boucher, lui-même était épicer), arriva à la noblesse par la charge de conseil au sénéchal de Lyon dont il fut revêtu en 1583. Vers ce même temps il acheta le fief de Sandars, à Limonest, dont il était seigneur en 1594. L'acquisition de la maison de la rue Juiverie et sa reconstruction étaient destinées à compléter la nouvelle condition de « noble homme » qu'il tenait à faire valoir à la ville par un somptueux hôtel, comme aux champs par un fief noble. C'est à ce sentiment que nous devons l'élegant édifice dont nous donnons ici une image fidèle, d'après un cliché photographique de M. Violette, et reproduit en photostylotypie par M. Rivallier.

La partie qui représente cette vue est la plus remarquable de l'édifice. Elle se compose de trois étages de galeries superposées, composées chacune de quatre arcades appuyées sur des colonnes cylindriques qui règnent de bas en haut de la façade, disposition de plus bel effet et d'un aspect vraiment monumental.

Ce motif de décoration, d'un caractère tout italien, était depuis longtemps usité par nos anciens architectes lyonnais. La maison voisine, au n° 2 de la rue Juiverie, en offre un spécimen ; l'ancien hôtel de ville de la rue Bonallier, qui date du XVI^e siècle, avait une des façades de sa cour intérieure construite dans le même style mais les arcades ont été murées à une époque moderne. Il serait parti facile de montrer par d'autres exemples encore, cette constante tradition qui a disparu seulement au XVIII^e siècle, abandonnée par les maîtres de la nouvelle école dont les principes inspirèrent,

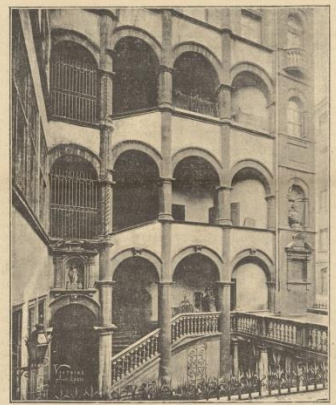
sur beaucoup de points, avec les doctrines artistiques de leur prédécesseurs.

Les galeries de l'Hotel Poncelet sont, en plus des autres ouvrages similaires, animées par un vaste escalier circulaire dont les spirales se déroulent en arrière des deux premières travées, donnant de l'air et du mouvement à l'ensemble.

Il y a vingt-huit ans, il fallut, pour admirer cette belle œuvre architecturale, pénétrer par la rue Joliverie, gravir un escalier qui conduisait dans la cour en amorce où elle se trouvait cachée. En 1833, l'alignement de la montée Saint-Barthélemy, ayant nécessité la démolition d'un corps de bâtiment de cette maison, la façade se montre immédiatement et sous le plus favorable aspect aux passants émerveillés qui gravissent le centre.

Le buste de Henri IV qui, dans les restaurations opérées en cette circonstance, a été placé au-dessus de la terrasse, était originellement dans la niche qui surmonte le premier arc inférieur par où on gagne l'escalier. Cela suffirait pour confirmer la date de cet édifice et son attribution à Claude Poncelet s'il en était besoin. Mais aujourd'hui que l'on a un sentiment plus éclairé des anciens styles, les caractères architectoniques ne permettent pas de voir dans ce morceau une œuvre de la Renaissance. C'est évidemment un produit du XVIII^e siècle et même montrant déjà des tentatives, un esprit précurseur de cette architecture qui, sous le règne de Louis XIV, a couvert notre ville de tant et de si belles constructions privées.

Il faut espérer que nos administrateurs qui, sous prétexte d'amélioration, transformèrent Lyon, savent respecter cette œuvre vraiment remarquable.



Photostylotypie Revillat-Lyon

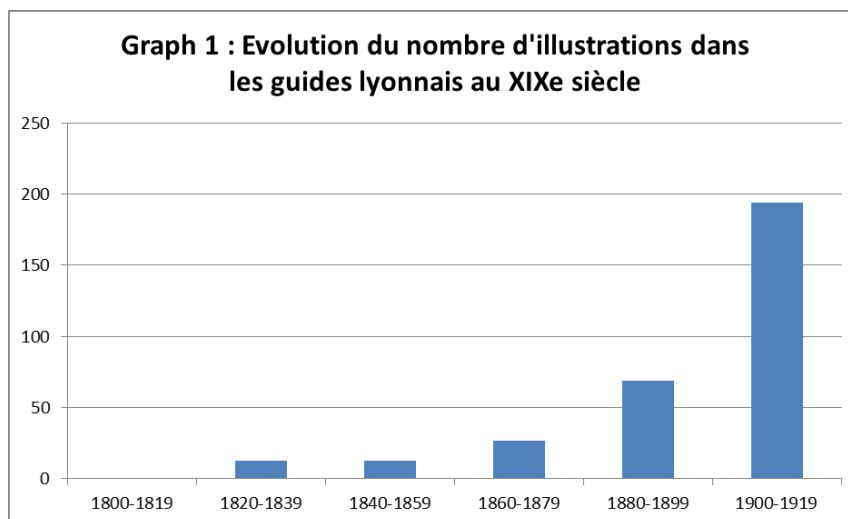
HOTEL DE GADAGNE, RUE DE GADAGNE

Le nom de Gadagne est resté populaire à Lyon, malgré trois siècles écoulés. La richesse, l'opulence, le faste de cette famille célèbre en ont conservé le souvenir dans la mémoire du peuple et l'on dit encore : Riche comme Gadagne, quoique, à vrai dire, Gadagne devienne souvent sur les lèvres populaires Gadagne, sans que pour beaucoup ce terme de comparaison soit bien compréhensible.

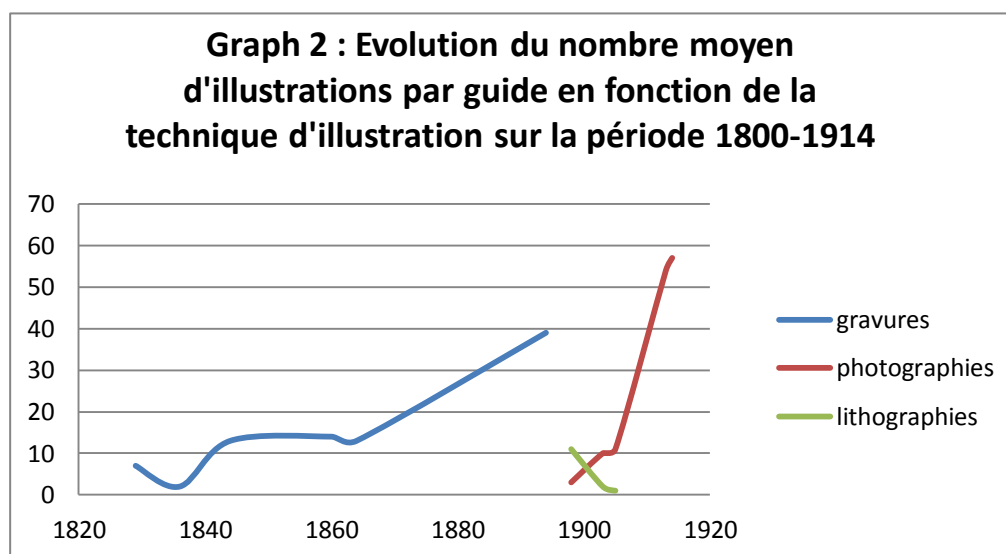
Les Gadagne étaient venus vers la fin du XV^e siècle de Florence à Lyon, porteurs d'un nom prédestiné *Gadagnino*, gai, profit. Ils ne manquèrent pas d'y faire honneur et devinrent bientôt, le commerce de l'argent étant fructueux, des plus riches de la ville. Ils firent bientôt assemblé et acquiescent de nombreuses et importantes

III. 8 : « Deux vieilles maisons lyonnaises », *La Construction Lyonnaise*, janvier 1890.

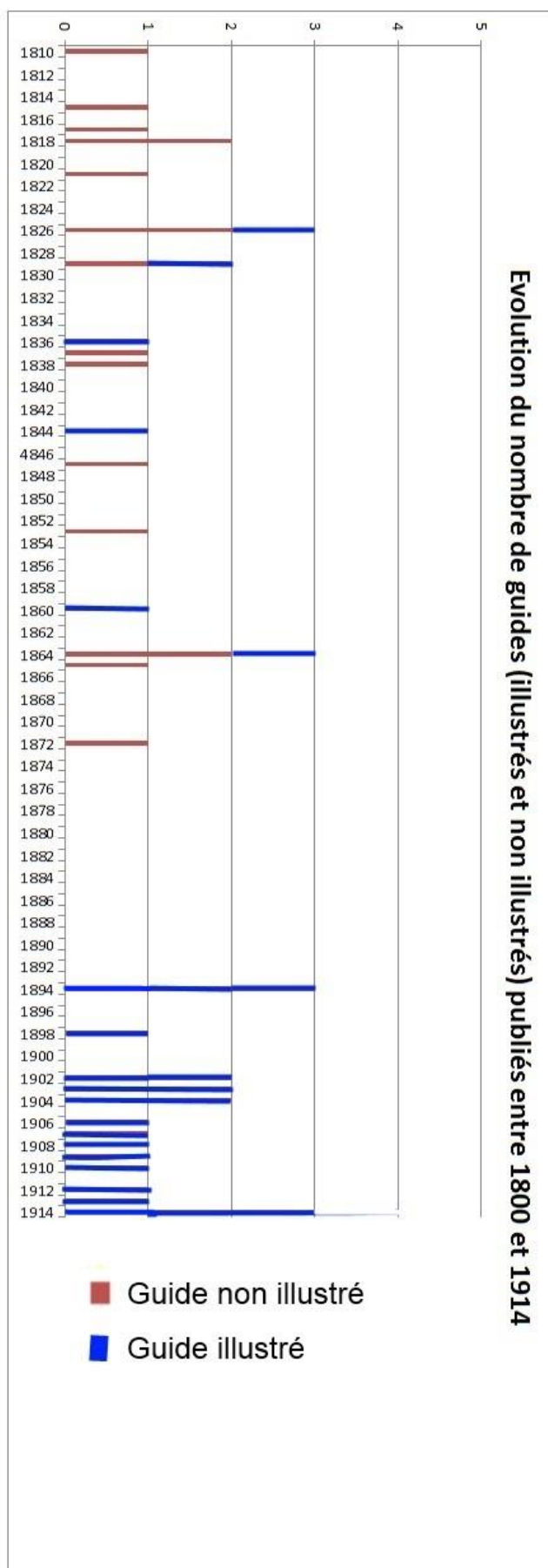
ANNEXE 3 : ANALYSE DES ILLUSTRATIONS DANS LES GUIDES DE LYON ENTRE 1800 ET 1914



(Ce graphique a été réalisé à partir d'une analyse des 36 guides de Lyon illustrés que nous avons répertoriés pour la période 1800-1914 ; Le nombre d'illustrations obtenu pour la période 1900-1919 est en réalité beaucoup plus important que ce qui est indiqué par ce graphique : nous n'avons compté le nombre d'illustrations du guide édité et réédité par le Syndicat d'initiative au début du XX^e siècle qu'une seule fois (une cinquantaine d'illustrations). En réalité, le nombre total obtenu pour la période 1900-1919 est beaucoup plus important que les 200 illustrations ici indiquées : il faudrait en effet ajouter la cinquantaine d'illustrations de chacun des 9 autres éditions du guide publié par le Syndicat d'initiative entre 1902 et 1913 (encore conservées aujourd'hui). Mais pour des commodités de mise en page, le bond du nombre d'illustrations étant spectaculaire, nous ne les avons exceptionnellement pas prises en compte.



Graph 3 : Evolution du nombre de guides de Lyon (illustrés et non illustrés) publiés entre 1800 et 1914



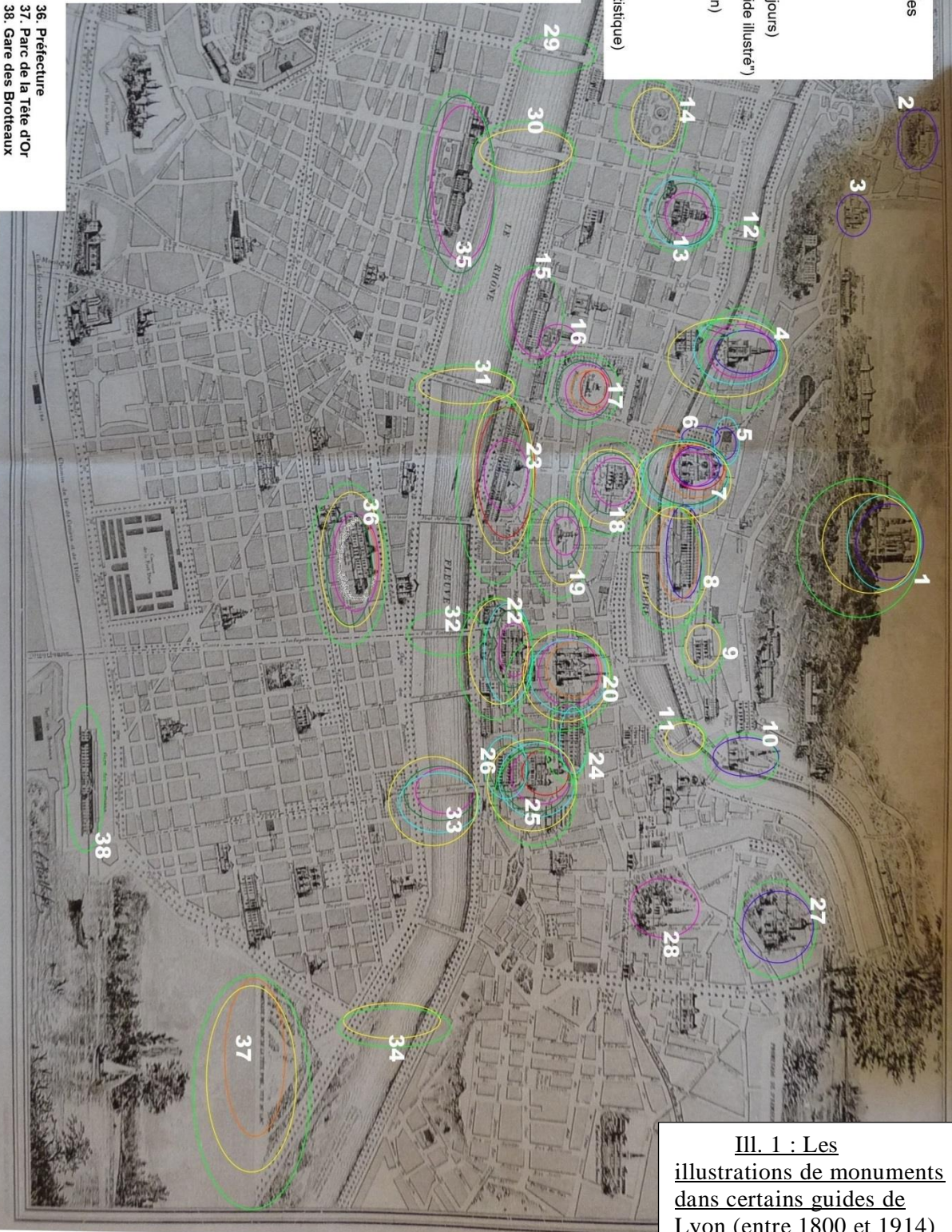
Les monuments illustrés dans les guides

Légende :

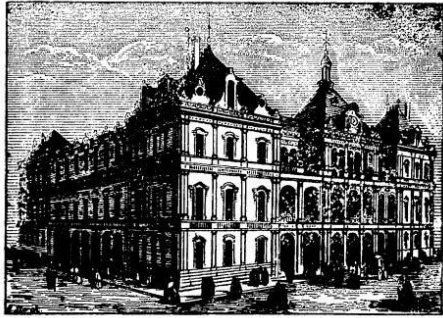
- Guide de 1826 (Fournier)
- Guide de 1860 (Chambet)
- Guide de 1864 (Lyon vu en trois jours)
- Guide de 1894 (Storck, "Lyon-Guide illustré")
- Guide de 1894 (Storck, exposition)
- Guide de 1898, (Joanne)
- Guide de 1906, (Syndicat)
- Guide de 1914, (historique et artistique)

Monuments, ponts

1. Eglise de Fourvière
2. Eglise St Irénée
3. Eglise St Just
4. Eglise St Georges
5. Manécanterie
6. Palais de l'Archevêché
7. Cathédrale St Jean
8. Palais de Justice
9. Temple du Change
10. Eglise St Paul
11. Pont de la Feuillée
12. Pont d'Alnay
13. Basilique d'Alnay
14. Monument de la République
15. Hôpital de la Charité
16. Eglise de la Charité
17. Statue équestre
18. Théâtre des Célestins
19. Fontaine des Jacobins
20. Eglise St Nizier
22. Palais du Commerce
23. Hôtel-Dieu
24. Palais des Beaux-Arts
25. Hôtel de Ville
26. Grand Théâtre
27. Eglise des Chartroux
28. Eglise St Denis
29. Pont du Midi (ou du Rhone)
30. Pont de l'Université
31. Pont de la Guillotière
32. Pont Morand
33. Pont Latayette
34. Pont de la Boucle
35. Université



Ill. 1 : Les illustrations de monuments dans certains guides de Lyon (entre 1800 et 1914)



**Evolution des
représentations du Palais de
la Bourse au cours des XIX^e
et XX^e siècles au gré des
techniques et des
illustrateurs : l'archétype du
monument ou l'écriture d'un
« patrimoine »**

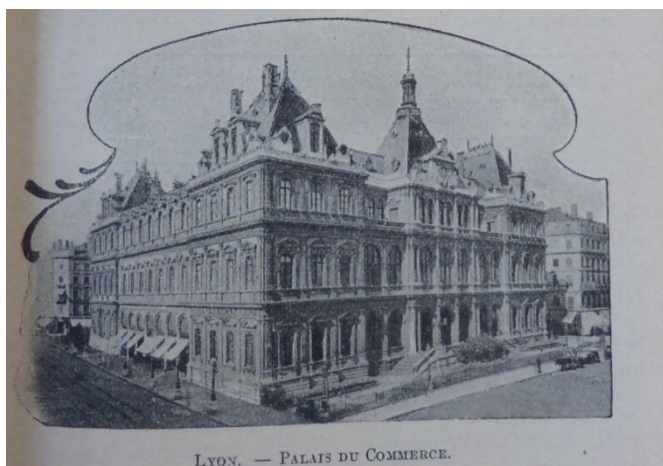
Ill. 2 : page 21 du guide *Lyon vu en trois jours, avec un plan de Lyon en miniature et des vues des monuments : itinéraire*, Chambet, 1864. (Gallica)



Ill. 3 : phototypie extraite de l'*Album lyonnais* d'Henri Beaune, composé de 12 vues phototypiques, Lyon, Bernoux & Cumin, 1894. BML, 210434.



Ill. 4 : cliché de Morel, dans *Lyon pittoresque, livret-guide illustré* publié par le Syndicat d'initiative de Lyon, 1906, AML, boîte 1839 W 202.



Ill. 5 : cliché extrait de *Lyon pittoresque, livret-guide illustré* publié par le Syndicat d'initiative de Lyon, 1913, AML, boîte 1839 W 202.

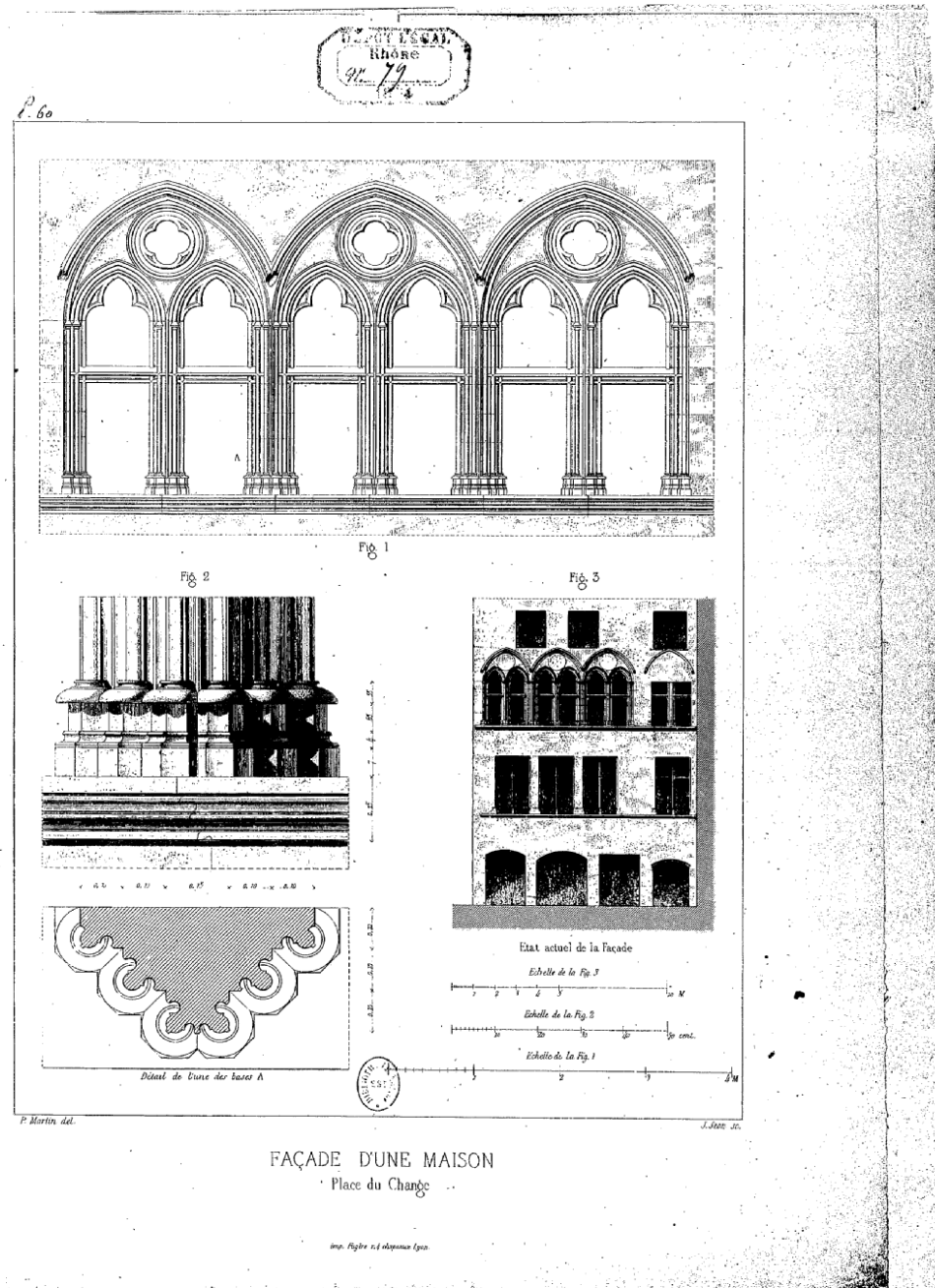


Ill. 6 : Lyon, panorama de Fourvière. *Lyon pittoresque*, livret-guide du Syndicat d'initiative de la ville de Lyon, 1906.



Ill. 7 : couverture du guide *Lyon et ses environs*, de 1902, publié par le Syndicat d'Initiative

**ANNEXE 4 : RECHERCHES SUR L'ARCHITECTURE, LA
SCULPTURE, LA PEINTURE... DE P. MARTIN**



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Ill 1 : extrait de MARTIN, Pierre, *Recherches sur l'architecture, la sculpture, la peinture, la menuiserie, la ferronnerie, etc., dans les maisons du moyen âge et de la Renaissance à Lyon*, Paris, V. Dideron, 1855. (Gallica)

ANNEXE 5 : LA COMMISSION MUNICIPALE DU VIEUX LYON ET JULES SYLVESTRE

La Commission du « Vieux Lyon »

En sa réunion plénière du 24 juillet 1901, la Commission du « Vieux-Lyon » a formulé les vœux suivants qui ont été soumis à la sanction de M. le Maire.

Dresser des études, plans et devis de l'hôtel de Gadagne.

Relever les peintures de Blanchet à l'hôtel de l'Europe, rue Bellecour.

Demander à nos écoles supérieures et des Beaux-Arts de faire des réductions en plâtre de nos édifices intéressants.

Faire remettre à la Commission les clichés photographiques du Vieux Lyon que possède la Voirie.

Réprimer les actes de vandalisme sur nos édifices publics et particuliers ; prendre toutes mesures de précaution utiles pour éviter les déprédations et surtout, par voie d'affiches et de presse, solliciter le concours de tous pour la conservation de notre patrimoine artistique.

Rappeler aux chefs de service, sauf à M. Guigue, qu'ils aient à remplir et remettre au plus tôt leurs fiches sur Lyon.

Demander à la Voirie qu'elle signale à la Commission les travaux à exécuter dans Lyon.

Décider que la Voirie autorisera plus largement les propriétaires à décorer l'extérieur de leurs maisons et, au besoin, à faire des tourelles en encorbellement.

Autoriser M. Sylvestre à fournir une soumission écrite pour séances de projection à ses frais des photographies du Vieux Lyon et tirage d'un album à prix réduits de ces mêmes photographies.

Inviter d'ores et déjà le public à souscrire à cet album.

Demander aux propriétaires d'immeubles anciens, qu'ils veuillent bien conserver leur caractère aux maçonneries des rez-de-chaussées en ne les recouvrant pas avec des devantures en bois.

Faire une obligation aux propriétaires, architectes et entrepreneurs d'utiliser dans les immeubles à reconstruire, les matériaux non réservés par la Commission du Vieux Lyon et qui, cependant, auraient un cachet artistique : autant que possible ces objets seraient maçonnés sur les façades des maisons reconstruites sur l'emplacement des anciennes.

Prier M. Rusterholz, propriétaire du passage Gay, de construire, si possible, des appentis sur ses antiquités pour en éviter l'effritement.

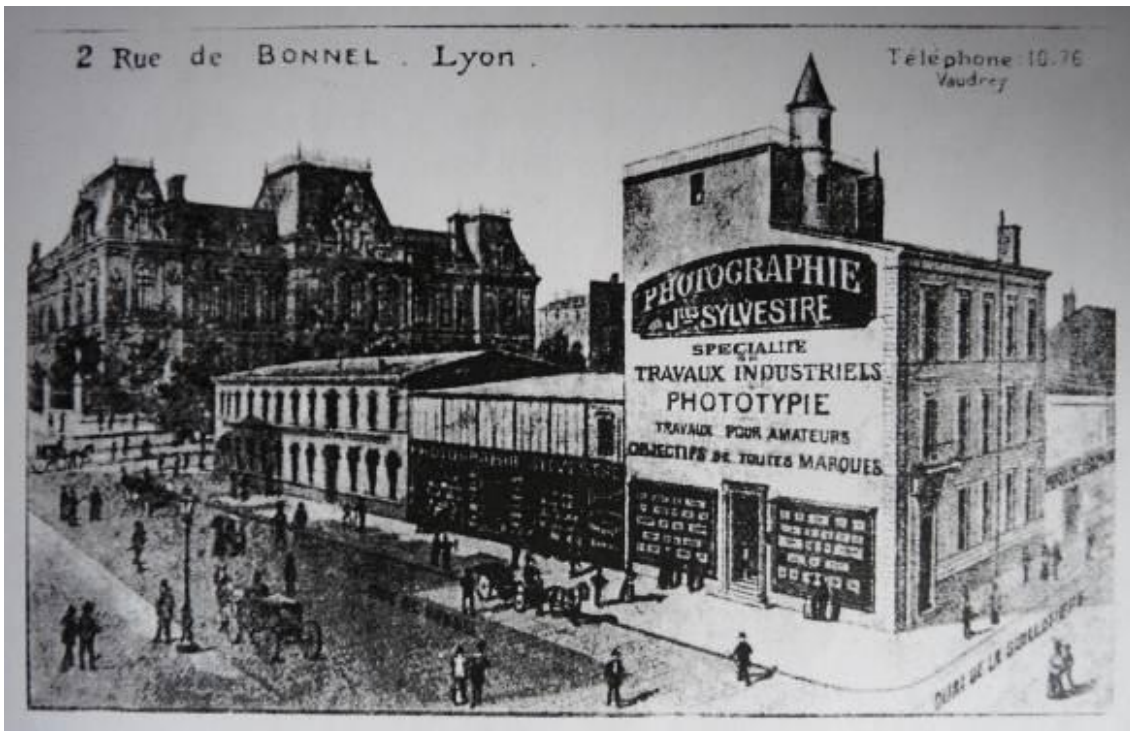
Réserver toutes les ferronneries ouvragées et principalement les rampes d'escalier que l'on trouvera dans les immeubles à démolir, pour servir de balustrades au Musée du Vieux Lyon.

Ne plus modifier, quelle que soit leur dénomination actuelle, les noms des rues de Lyon, et cela afin de ne pas dérouter le lecteur de notre histoire locale, et aussi pour beaucoup d'autres raisons.

Que, pour les rues à créer, on leur donne de préférence le nom du *lieu dit* porté au plan cadastral ; et, à défaut, le nom de citoyens dignes de mémoire ; mieux encore, placer seulement sur la maison où ces citoyens sont nés, ou qu'ils ont habitée, une plaque rappelant le souvenir de leurs actes.

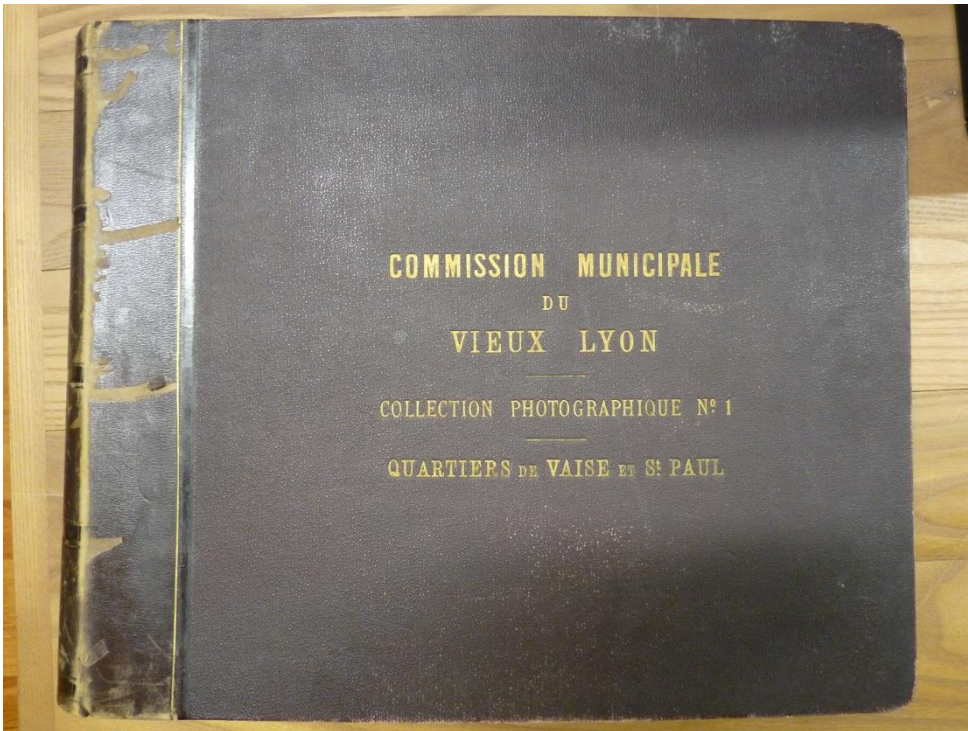


Ill. 2 : « Reliques lyonnaises », La Construction lyonnaise, n°22, 16 novembre 1901, p. 256, BML.

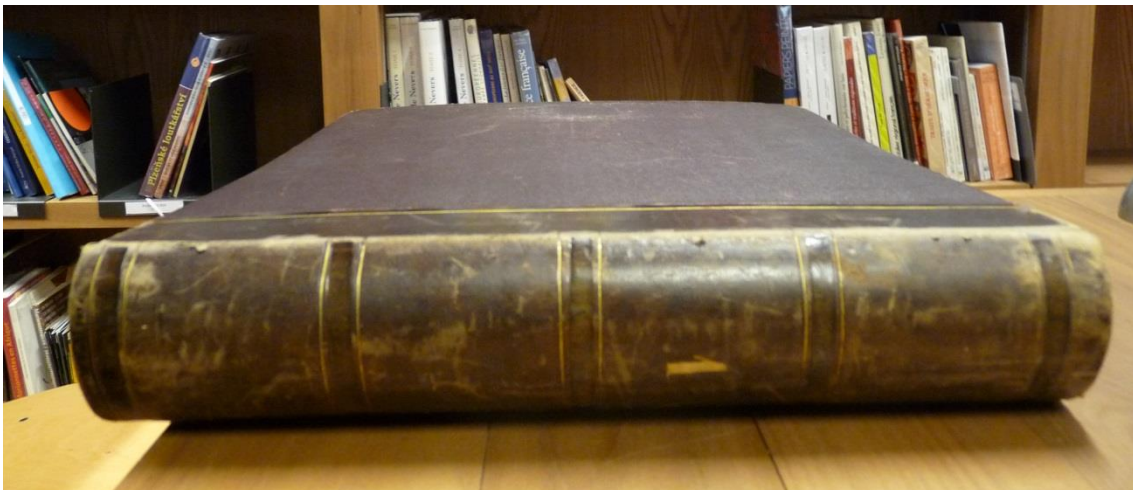


Ill. 3 : L'Atelier de la Maison Sylvestre en 1926 (deux ans avant que Sylvestre vende son affaire à Melle Savoye), *La Vie Lyonnaise*.

ANNEXE 6 : ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES SYLVESTRE



Ill. 1 : Couverture de l'album n°1 « Quartiers de Vaise et de St Paul »



Ill. 2 : Tranche de l'album n°1 : « Quartiers de Vaise et de St Paul »

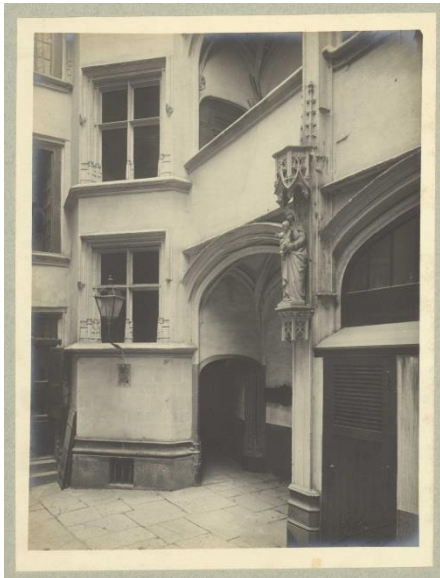
SELECTION DE CLICHES DE L'ALBUM N°2 (ST-JEAN, ST-GEORGES)



III.3 :



III.4



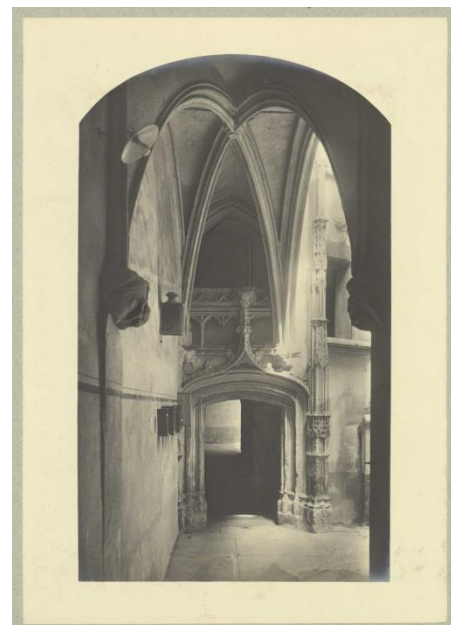
III.5



III.6



III.8



III.7



III.9



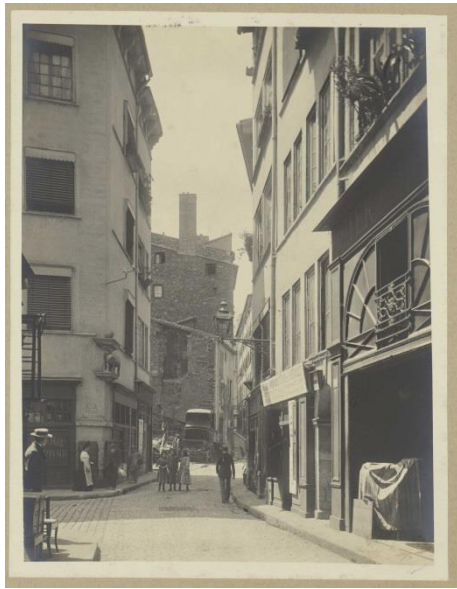
III.10



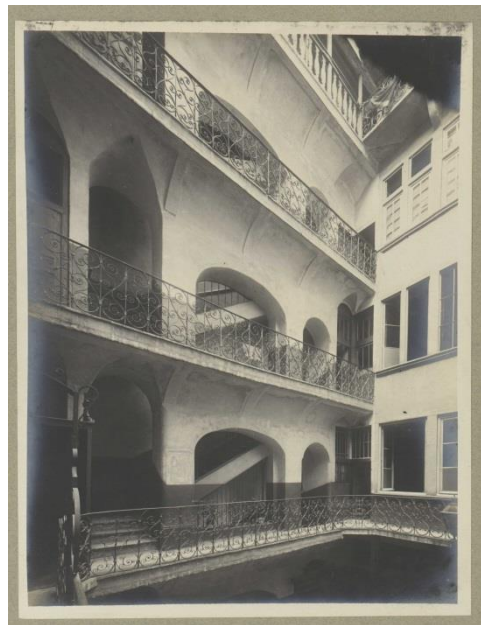
III.11



III.12



III.13



III.14



III.15



III.16



III.17



III.18



III.19



III.20



III. 21



III. 22

ANALYSE DE L'ALBUM N°2 (ST-JEAN, ST-GEORGES)

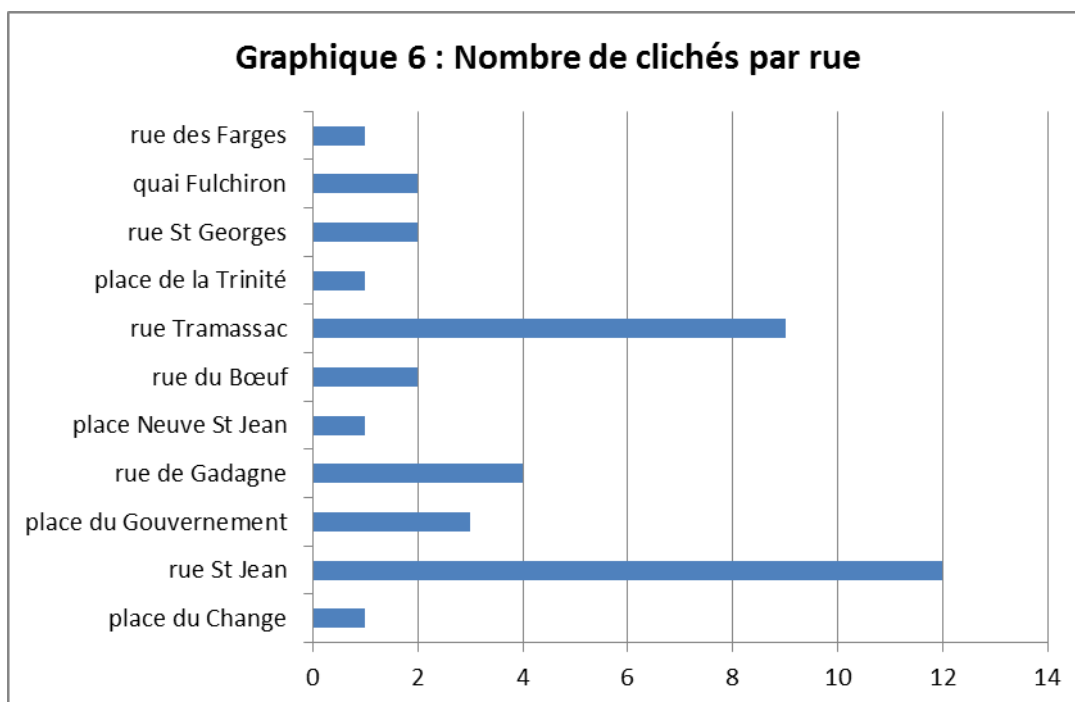
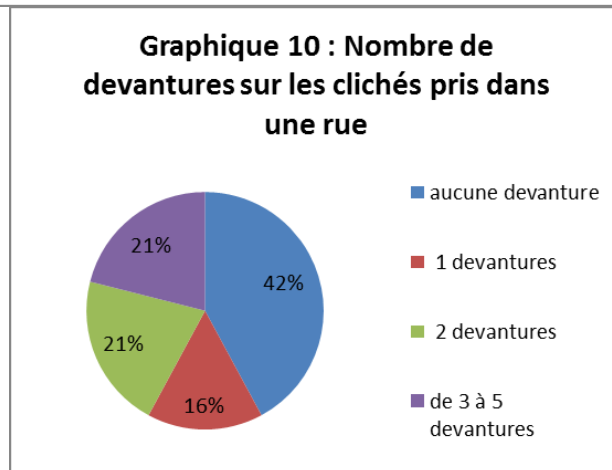
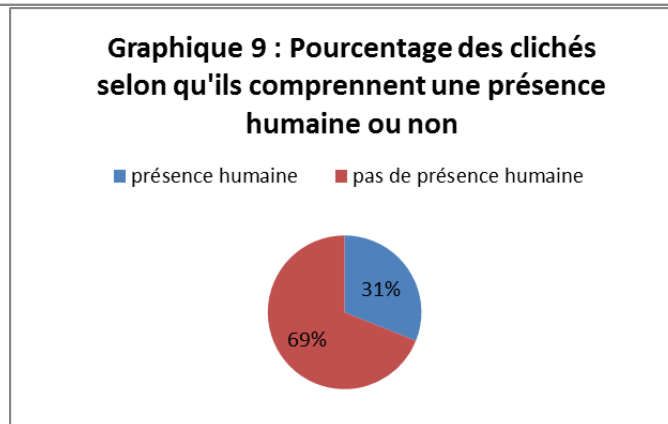
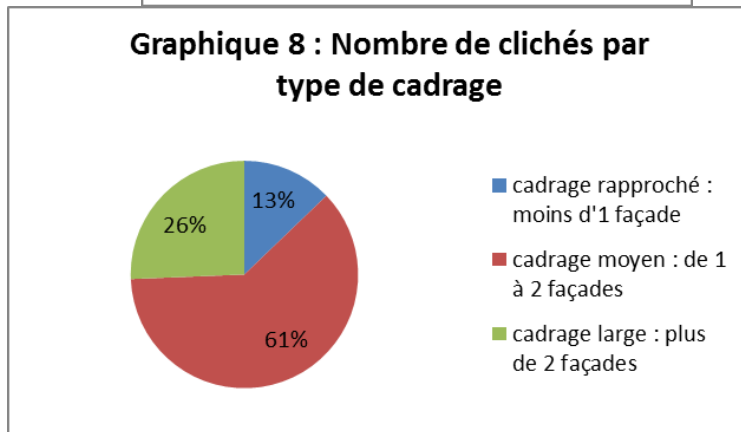
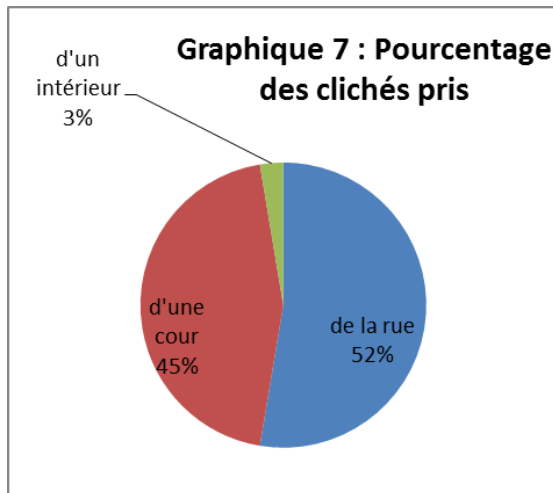


Tableau 2 : Liste des maisons distinguées dans les légendes des clichés (par le n° de rue ou le nom de la maison)

Nom de rue	n° de cliché	n° de rue	Nom de maison
Place du Change	1	2	Maison des Thomassin, dite des Bestes
Rue St Jean	4	7	
	5	9	
	6	11	
	15	27 à 19	
	16	29	
	18	52	
	19	60	
	20 ; 21	37	Maison d'Estaing
	Place du gouvernement	7 ; 8 ; 9	
Rue Gadagne	11 ; 14	12	Hôtel de Gadagne
	12 ; 13	14	Hôtel de Gadagne
Rue du Bœuf	23	28?	
Rue Tramassac	28	8	Ecuries de la Maréchaussée, Hôtel du petit Versailles
	29	22	Hôtel Valois ou du baron des Achets
	31	44	
Place de la Trinité	33		Maison du Soleil
Rue des Farges	39	22	



ANNEXE 7 : L'INVENTAIRE GENERAL DU VIEUX LYON

— 40 —

N° 22, belle façade de style ogival avec animaux grotesques et une tourelle en encorbellement à l'angle de la rue; la cour est remarquable; l'allée aboutit à une galerie de quatre étages de deux arcs portés par une colonne isolée dont la hauteur diminue à chaque étage; elle est desservie par un vaste escalier à vis; riches banquettes aux fenêtres, en fer forgé; le tout forme un ensemble intéressant. Ce bel hôtel appartenait à la famille des Baronat, bourgeois de Lyon, originaire d'Annonay (fig. 19)¹.

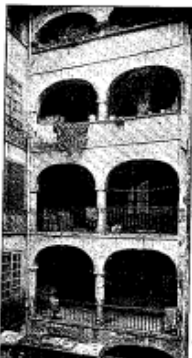


FIG. 19. — Rue Juiverie, 22.

N° impairs : n° 5, façade du xv^e siècle, escalier à vis.

N° 7, porte en tiers-point avec imposte en fer dont le centre est formé par un quatre-lobes; allée voûtée d'ogives avec mascarons, escalier à vis².

N° 13, fenêtrages sur la façade; escalier avec belvédère.

N° 17, escalier dans une grande tour ronde et belvédère.

N° 21, façade originale du xv^e siècle; rez-de-chaussée à bossages; trois étages de fenêtres accolées; au milieu un fronton rond et motif au-dessus; escalier droit avec galerie à un arc et balustres en pierre des plus intéressantes, mais cour trop étroite.

¹ Cf. *le Lyon de nos Pères*.

² Voir à la Préface.

— 41 —

N° 23, maison ayant appartenu aux Dugas, en 1583. La façade a un grand développement en hauteur et en longueur; le rez-de-chaussée appareillé à refends et couronné par une série de têtes de lions sculptées en ronde bosse lui donne un grand caractère¹.

Montée du Change.

— N° 3, maison de Jean Baronat, frère de Jacques, propriétaire de la maison en face; la cour seule est intéressante; elle est entourée de bâtiments, en partie intacts; au fond, un grand escalier à vis, à pans coupés, éclairé par cinq étages de fenêtres à meneaux et belvédère; galeries voûtées d'ogives à gauche; sur la face à l'est de la cour, un grand arc ogival muré et au-dessus un beau fenêtrage (fig. 20).



FIG. 20. — Cour montée du Change, 3.

Rue de la Loge. — N° 1 bis, escalier à vis avec belvédère; à droite, trois étages de galeries Renaissance.

N° 4, grande maison du xvii^e siècle; porte à gros cadre à riches sculptures et imposte à fer rond. Banquettes en fer au premier étage.

¹ Cf. *le Lyon de nos Pères*.

Ill. 1 : extrait de l'*Inventaire général du Vieux Lyon maisons, sculptures, inscriptions*, de Claudius Jamot, deuxième édition, A. Rey et Cie, 1906.

Plan. 1 : Détail du plan extrait de l'*Inventaire général du Vieux Lyon maisons, sculptures, inscriptions*, de Claudius Jamot, deuxième édition, A. Rey et Cie, 1906, sur lequel nous avons retracé l'éventuelle itinéraire parcouru par le photographe Jules Sylvestre pour la réalisation des deux albums portant sur la rive droite de la Saône. Itinéraire 2 (en bleu) : Album n°1 Quartiers de Vaise et St Paul. Itinéraire 1 (en jaune) : Album n°2 Quartiers de St-Jean et St-Georges. Les points correspondent aux endroits où il est passé avec certitude (d'après les légendes des photographies), les cercles entourant des numéros correspondent aux maisons explicitement nommées dans les légendes, et qui se recourent avec celles distinguées par C. Jamot sur le plan accompagnant son Inventaire du Vieux Lyon.



PLAN N°1
 Quartiers de la Rive Droite
 de la SAÔNE.



LEGENDE

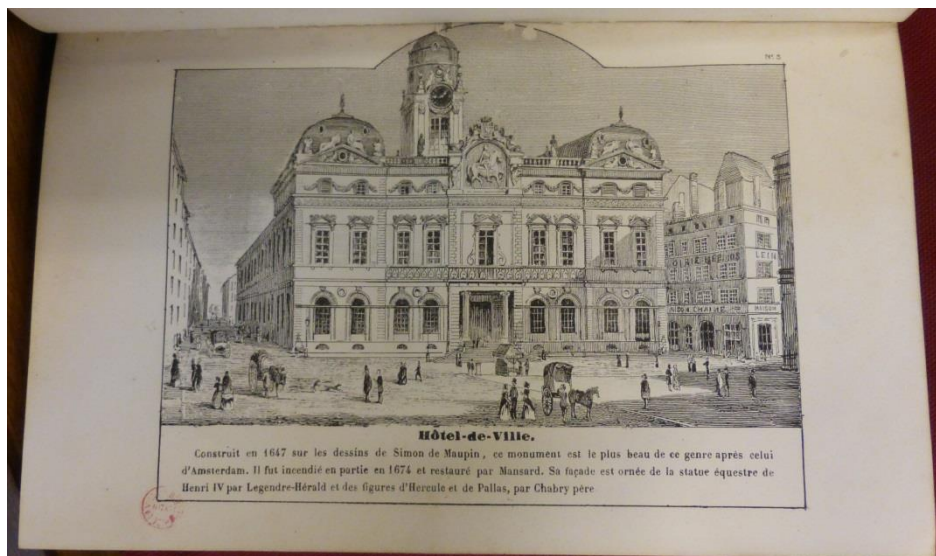
- Rue Jaurès, 8. — Galerie de Philibert de l'Orme.
- Rue Jaurès, 22. — Hôtel Baroni.
- Rue de Gaudagne, 10, 12, 14. — Hôtel de Gaudagne.
- Rue Saint-Jean, 37. — Hôtel de Fr. d'Alban.
- Place du Gouvernement, 2. — Hôtel du Gouvernement.
- Rue Trannazac, 74. — Hôtel Valais ou des Adrets.

ANNEXE 8 : L'ESTHÉTISATION DU PATRIMOINE DANS LES ALBUMS

**ALBUM LYONNAIS : VUE DES PRINCIPAUX MONUMENTS DE LA VILLE
DE LYON, S.D., S.N., IMPR. BRUNET (BML, A 494935)**



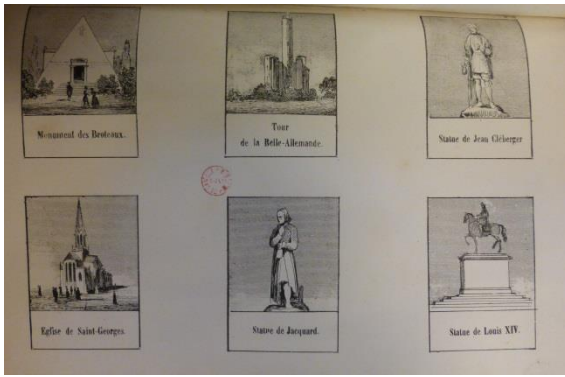
III. 1 : page de titre



III. 2



III. 3



III. 4

[COLLECTION DE 12 VUES DIVERSES DE L'INTERIEUR DE LA VILLE DE LYON], CA. 1840, BML, EST COSTE 201.



III. 5



III. 6

**ALBUM LITHOGRAPHIQUE DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE
LYON POUR 1822, 1822-23, BML, COSTE 199**



III. 7

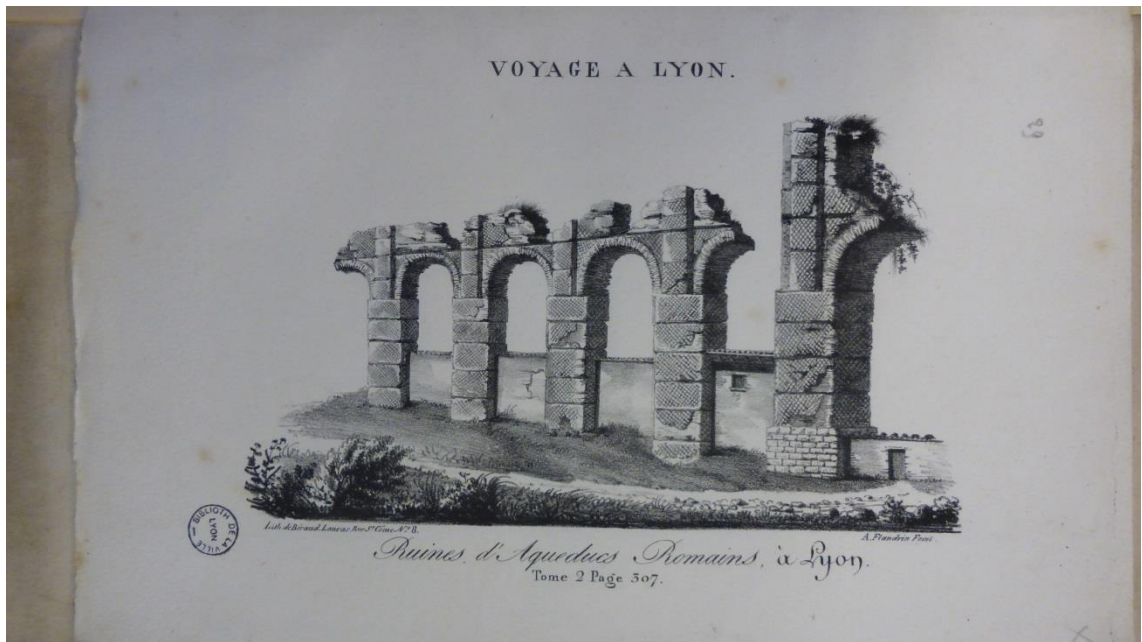


III. 8



III. 9

VOYAGE A LYON : ANTIQUITES, MONUMENTS, DE FORTIS, BML, COSTE 197



III. 10

ATLAS DU VOYAGE PITTORESQUE ET HISTORIQUE A LYON ET SUR LES RIVES DU RHONE ET DE LA SAONE, PAR M.F.M. DE FORTIS, 1821, BML, COSTE 196



Ill. 11 : Vue de l'entrée de la ville de Lyon par le Pont de la Guillotière

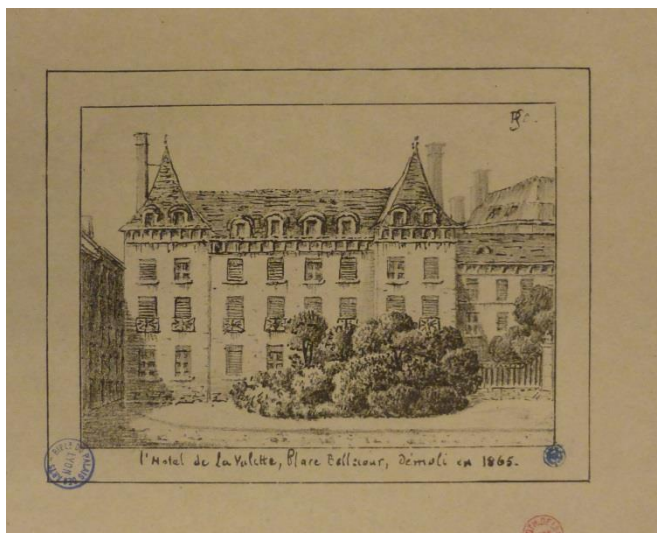


Ill. 12 : Vue de l'ancienne église des Cordeliers de l'Observance, de l'école vétérinaire et du pont de Serin

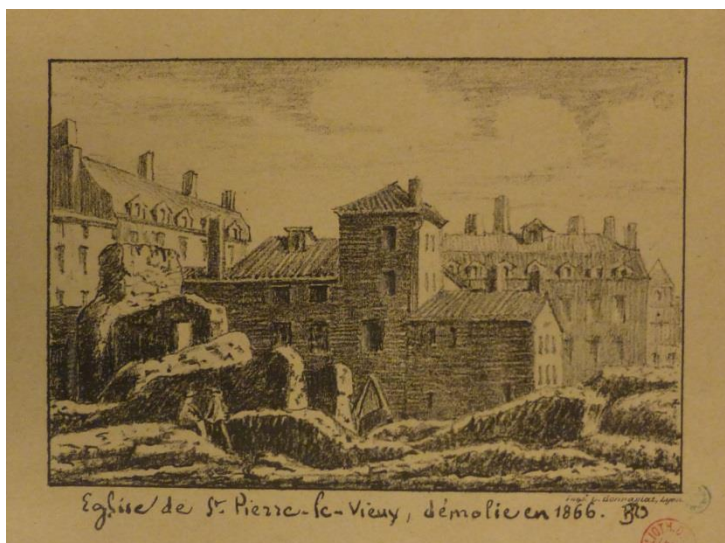
**RECUEIL DE VUES. 1. VUES DE LYON, PAUL SAINT-OLIVE, BML,
RES EST 152769**



Ill. 13 : Fourvières, 1853.



Ill. 14 : L'hôtel de la Valette, Place Bellecour, démoli en 1865



Ill. 15 : Eglise de St-Pierre-le-Vieux, démolie en 1866

**LYON DISPARU ET LYON QUI S'EN VA, JOANNES DREVET, 1893,
BML**



Ill. 16 : couverture de l'album

**ALBUM LYONNAIS, DOUZE VUES PHOTOTYPIQUES AVEC NOTICES,
HENRI BEAUNE, 1894, BML, 210434**



Ill. 17 : Eglise Saint-Nizier



Ill. 18 : Palais de la Bourse



Ill. 19 : Le monument des légionnaires

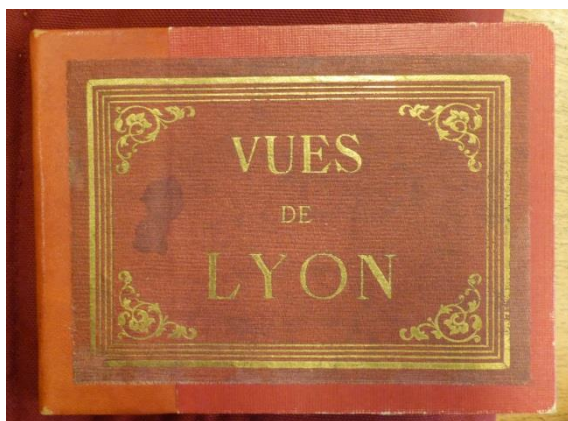


Ill. 20 : La place Bellecour



Ill. 21 : La place des Terreaux

VUES DE LYON : ALBUM, PARIS , F.SINNETT, 1865



Ill. 22 : couverture de l'album



Ill. 23 : Eglise St Georges